



N° 239 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



- Le film « Pipitér » d'Imre Balazs Szentesi, music Felix Lajko

Ce sont les commentaires qui précèdent le film qui permettent d'associer le trait bleu à une rivière, les jaunes à des routes et les petits blocs blancs à des maisons. Mais les images fantaisistes (un visage avec des yeux marguerites et des cheveux qui deviennent des moustaches) sont tellement éloignées de l'idée d'une carte qu'il est difficile de comprendre les intentions de l'auteur. Seule l'image de fin nous donne l'impression de voir une ville, de nuit, vue d'avion.



Créer des paysages en pâte à modeler en s'inspirant de photos aériennes. Photographies les productions en plongée.

- Le film « Sophia » de Cheyenne

Le contraste brun et blanc des images donne au film une force plastique. La musique est étrange, légèrement angoissante. On semble entrer dans des tunnels aux formes diverses. Une toute petite silhouette pousse des parois, commencent alors des frappés faisant penser aux battements d'un coeur. Des images abstraites se succèdent. Elles sont rendues intelligibles par une chanson. On les interprète. On voit une ville dans laquelle déambule le chanteur amoureux. De paroles en paroles, d'images en images, on suit son périple, ses humeurs. Il faut tendre l'oreille, être attentif aux paroles.



*Regarder une première fois le film sans le son. Interpréter les images.
Puis voir le film avec la bande son. L'interprétation des images a-t-elle changé ? L'expliquer.
Faire des peintures abstraites géométriques avec du brou de noix et de la gouache blanche.
Montrer l'importance de la chanson pour l'interprétation des images.*

• Le film « The new exhibition » de Jonathan Djob Nkondo, music Nicolas Snyder, animations additionnelles Mario Meneses

Une ambiance sonore filmique, des images en noir et blanc, des dessins très sobres et pourtant un film drôle et plein de rebondissements. Le sol blanc, la maison aux fenêtres éclairées, au loin la colline noire et le vaste ciel gris composent un paysage. On comprend que c'est une peinture quand des murs apparaissent et qu'un homme chauve, bras ballants le regarde. Il tourne la tête. On entend un bruit de foule. On est dans un musée. On ne voit plus que le buste du personnage face au tableau. Il approche son index de la toile. On change rapidement de point de vue. C'est un gardien. Il siffle. Changement rapide de point de vue. Sur deux murs formant un angle, on voit le tableau, le délinquant se cache, aplati contre le mur d'à côté. On entend sa respiration, il transpire, il a peur. Il sait qu'il a commis une faute. Encore une fois, on ne voit plus que son buste. Cela crée un effet comique. Il guette le gardien. Celui-ci est plus loin les mains sur les hanches. A ses côtés, une dame et un garçonnet. L'enfant interpelle le surveillant. Celui-ci se baisse, lui répond. Pendant ce temps, des mains se saisissent de l'oeuvre. Tout va très vite. Les images s'accélèrent. Le gardien tourne sa tête dans tous les sens. L'emplacement de l'oeuvre laisse une trace blanche. Le voleur court avec son larcin sous le bras. Le gardien est à ses trousses. Ils passent de salle en salle. Plaqué contre un mur, le voleur pense avoir semé le gardien. Il repart puis se glisse sous un mur, dans un angle. Le gardien s'approche. D'où il est, il voit les chaussures, le pantalon de celui qui le cherche. Le gardien s'éloigne. Mais il est malin, le voici, à quatre pattes à la même hauteur que le voleur. Changement de point de vue rapide. Ils sont debout, face à face, la différence de taille est énorme, le délinquant tout petit serre la toile dans ses bras. Il recule. Il est acculé. Le gardien s'empare du tableau. Ils se le disputent. La bagarre est rude. La toile se fendille, craque. La voilà en deux morceaux. On la retrouve, quelques temps plus tard, accrochée au mur avec la ligne noire en son centre... C'est une nouvelle exposition.

Que d'originalités dans ce film : l'organisation spatiale des pièces, la rapidité des changements de décor, les différentes manières de représenter les humains, entiers ou tronqués, et la bande sonore qui parfois fait penser à une locomotive.



Pour les plus jeunes : Apprendre les règles de comportement dans un musée. Raconter l'histoire oralement

Pour les plus âgés : Raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

Expliquer l'originalité du film.

D.Thouzery